

# Appel aux étudiants de France

## Pour un congrès démocratique de l'U.N.E.F. congrès du renouveau syndical

Le combat pour le renouveau de l'Unef entre aujourd'hui dans une phase décisive.

Dans les luttes menées depuis deux ans et dans l'Unef un courant s'est développé qui est aujourd'hui devenu largement majoritaire : l'Unef Renouveau. Actif dans la grève des étudiants en médecine, c'est lui qui a impulsé les actions revendicatives en Langues, en I.U.T., en Sciences. C'est lui qui a organisé les premières manifestations depuis Mai-Juin 1968, notamment les 13 novembre et 16 décembre 1970. C'est lui qui a développé à l'université le soutien aux emprisonnés basques. C'est lui enfin qui s'est manifesté lors des élections universitaires comme le seul mouvement étudiant d'audience nationale, comme la seule opposition réelle à Guichard.

Par dizaines de milliers, dans l'action, les étudiants de France ont aussi exprimé leur volonté de doter l'Unef d'une direction responsable, combative et démocratique. L'expérience acquise, la situation des étudiants ont fait grandir le besoin d'une organisation capable de défendre, d'élargir leurs droits et leurs conquêtes. Le combat permanent des militants de l'Unef Renouveau a jeté les bases d'une telle orientation.

Refusant de respecter la majorité démocratique, la direction P.S.U. de l'U.N.E.F. vient de démissionner et ses partisans ont quitté l'organisation. Ce départ sanctionne l'échec total de leur politique de liquidation. Les truquages du Congrès d'Orléans n'ont pas résisté au développement des actions de masse à l'université. Les dirigeants faillis ont laissé la place aux étudiants en lutte.

Cependant les groupes gauchistes ne veulent pas se plier à la loi démocratique et reconnaître leur échec. Ainsi, profitant des conditions troubles de la démission du Bureau national de l'Unef, un petit groupe allié au P.S.U. à Orléans, tente depuis quelques jours de faire main basse sur l'Unef. Ces individus sont membres de l'« A.J.S. », dont chacun connaît la totale irresponsabilité, l'extrême faiblesse et les méthodes putschistes.

D'ores et déjà, violant les statuts de l'Unef, ils se prétendent « délégation nationale », occupent militairement les locaux, volent les cartes de l'Unef, tentent de s'approprier l'argent de l'organisation et se livrent à de multiples agressions contre les responsables de l'Unef.

L'Unef Renouveau ne cautionnera ni ne tolérera de telles méthodes. Il est impensable pour les étudiants, pour les universitaires, pour tous les démocrates que de tels individus puissent s'approprier l'Unef.

L'U.N.E.F. n'est pas à vendre !

Il en est assez des débats intergroupusculaires.

L'Unef est l'organisation des étudiants : c'est à eux d'en fixer l'orientation et d'en désigner la direction. Aussi l'Unef Renouveau est-elle décidée à assumer toutes ses responsabilités.

Elle appelle tous les étudiants à exiger la tenue d'un Congrès démocratique de l'Unef préparé à la Base, où, dans l'unité, tous puissent dresser le bilan de leurs luttes, définir une orientation réellement syndicale et reconstruite l'Unef. Partout, dans chaque amphi, dans chaque faculté, les étudiants doivent avoir la possibilité d'acheter leur carte Unef, de se prononcer librement sur l'orientation du syndicat, de participer à la réunion du C.A. Il n'est pas d'autre voie pour faire vivre l'Unef, pour lui donner une direction reflétant l'essor du mouvement démocratique des étudiants.

L'Unef Renouveau appelle l'opinion publique, les organisations représentatives des travailleurs et enseignants, politiques et syndicales à appuyer l'exigence d'un Congrès démocratique afin de l'aider à reprendre sa place dans le combat national, intersyndical et unitaire.

Elle appelle les étudiants à redoubler d'efforts pour faire aboutir leurs revendications les plus urgentes. L'essor des luttes sera la condition de la reconstruction de l'Unef. Sur la base du succès des listes Unef Renouveau aux élections, il est possible de faire reculer le pouvoir ! Organisons-nous pour l'abrogation du décret sur le contrôle des connaissances, contre la suppression des lpes, contre la sélection renforcée, pour l'obtention de moyens pour vivre et étudier.

La plus grande partie des étudiants ressent durement les conséquences de la politique universitaire du pouvoir, la main-mise du patronat sur les facultés, la spécialisation à outrance, l'incertitude des débouchés. L'étudiant de première année, comme l'agrégatif, a des revendications légitimes à faire aboutir. Ils ont besoin d'être unis, vigilants, organisés pour élaborer leurs exigences, déterminer les formes de lutte. Ils veulent débattre et intervenir sur l'ensemble des questions qui les préoccupent.

Tout prouve aujourd'hui qu'une telle organisation syndicale est possible.

Il dépend de nos luttes, de notre force, de la faire devenir réalité. Pour cela une solution : s'organiser à l'Unef, y adhérer.

**Rénovons l'U.N.E.F. à la base et dans l'action !**



**Exigeons la tenue d'un congrès démocratique**



**Adhérons massivement à l'U.N.E.F.**